

Messe du samedi 17 novembre 2018

Samedi de la 18^e semaine du temps ordinaire – St Hugues – Ste Elisabeth de Hongrie

→ [Entre crochets, les passages ajoutés]

Première lecture (3 Jn, 5-8)

« Nous devons apporter notre soutien aux frères pour être des collaborateurs de la vérité »

→ Guère plus longue que la 2^e, cette 3^e Lettre apostolique de St Jean me semble aussi intéressante à lire en entier (même si c'est quinze versets au lieu de quatre)

[¹Moi, l'ancien, à Gaïos, le bien-aimé, que j'aime en vérité.

² Bien-aimé, je prie pour qu'en toutes choses tu ailles bien et que tu sois en bonne santé, comme c'est déjà le cas pour ton âme.

→ Le plus important, c'est la « santé de l'âme ». Mais on est tout à fait légitime à prier aussi pour la santé du corps de ceux qu'on aime

³ J'ai eu beaucoup de joie quand des frères sont venus et qu'ils ont rendu témoignage à la vérité qui est en toi : ils ont dit comment tu marches dans la vérité.

⁴ Rien ne me donne plus de joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité.]

→ La plus grande joie de l'apôtre : que ses enfants dans son ministère « marchent dans la vérité »

⁵ Bien-aimé, tu agis fidèlement dans ce que tu fais pour les frères, et particulièrement pour des étrangers.

⁶ En présence de l'Église, ils ont rendu témoignage à ta charité ; tu feras bien de faciliter leur voyage d'une manière digne de Dieu.

→ Pourquoi ces "étrangers" tenaient-ils tant à ne rien

⁷ Car c'est pour Son Nom qu'ils se sont mis en route sans rien recevoir des païens.

→ « Donne-moi à boire » (Jn 4,7) : Jésus Lui-même de demande-t-Il pas à boire à pire qu'un païen : une hérétique ? « Arrive une femme de Samarie, qui venait puiser de l'eau. Jésus lui dit : "Donne-moi à boire" ». recevoir des païens ?

⁸ Nous devons donc apporter notre soutien à de tels hommes pour être des collaborateurs de la vérité.

→ Serait-ce « marcher dans la vérité » que de vivre en exigeant de n'être jamais aidés que des seuls croyants comme nous ?

[⁹J'ai écrit une lettre à l'Église ; mais Diotrèphès, qui aime tant être le premier d'entre eux, ne nous accueille pas.

¹⁰ Alors si je viens, je dénoncerai les œuvres qu'il accomplit : il se répand en paroles méchantes contre nous ; non content de cela, il n'accueille pas les frères ; et ceux qui voudraient le faire, il les en empêche et les chasse de l'Église.

→ Prenons garde à ne pas trop...
...chercher à rester entre "purs" !

→ J'entends encore Jean Vannier expliquer pourquoi Jésus aborde ainsi cette femme. Or demander quelque chose à quelqu'un, c'est lui donner la possibilité de pouvoir aider lui aussi quelqu'un. Jésus a compris que pour venir en plein midi au bord du puits, c'est par honte elle ne voulait rencontrer personne. Par mépris pour elle, personne ne lui demandait jamais rien, mais Lui justement lui demande à boire.

¹¹ Bien-aimé, n'imites pas le mal, mais le bien. Celui qui fait le bien vient de Dieu ; celui qui fait le mal n'a pas vu Dieu.

¹² Quant à Démétrios, il fait l'objet d'un bon témoignage de la part de tous et de la vérité elle-même ; nous aussi, nous lui rendons témoignage, et tu sais que notre témoignage est vrai.

¹³ J'aurais bien des choses à t'écrire, mais je ne veux pas le faire avec l'encre et la plume.

¹⁴ J'espère te voir bientôt, et nous nous parlerons de vive voix.

¹⁵ La paix soit avec toi ! Les amis te saluent. Et toi, salue les amis, chacun par son nom.]

→ Faisons l'effort de bien mémoriser les prénoms de nos frères et sœurs de communauté ! Et si c'est dur, demandons l'aide du Seigneur en cela dans notre prière pour eux !

→ Sans doute Jean dit là – un peu maladroitement toutefois à mon avis – surtout sa joie que, comblés par leurs frères dans la foi, ces étrangers n'aient pas eu besoin de solliciter les païens

→ Accueil, bienveillance, service, priorité aux pauvres et aux étrangers, voilà ce qu'est marcher dans la vérité de notre Seigneur.

Psaume Ps 111 (112), 1-2, 3-4, 5-6
R/ Heureux qui craint le Seigneur

Heureux qui craint le Seigneur,
qui aime entièrement Sa volonté !
Sa lignée sera puissante sur la terre ;
la race des justes est bénie.

Les richesses affluent dans sa maison :
à jamais se maintiendra sa justice.
Lumière des cœurs droits, il s'est levé dans les ténèbres,
homme de justice, de tendresse et de pitié.

L'homme de bien a pitié, il partage ;
il mène ses affaires avec droiture.
Cet homme jamais ne tombera ;
toujours on fera mémoire du juste.

→ La peur de manquer souvent nous empêche de donner joyeusement. Alors rappelons-nous ce psaume, en gardant en mémoire que les richesses qui affluent pour le « juste », c'est celles qu'il a à partager ! On se rappelle aussi du verset de l'apôtre Paul (2Co9,8) : « Et Dieu est assez puissant pour vous donner toute grâce en abondance, afin que vous ayez, en toute chose et toujours, tout ce qu'il vous faut, et même que vous ayez en abondance de quoi faire toute sorte de bien »...

Acclamation (cf. 2 Th 2, 14)

Alléluia. Alléluia.

Par l'annonce de l'Évangile, Dieu vous appelle à partager la gloire de notre Seigneur Jésus Christ.

Alléluia.

→ Pas facile à comprendre, mais ce que nous sommes invités aussi à « partager » c'est la « gloire » de notre Seigneur.

→ La Vérité n'est-elle pas la gloire de notre Sauveur, « venu pour rendre témoignage à la Vérité » (Jn 18, 37) ? Alors, faisons grandir en nous le désir et l'effort « marcher dans la vérité » : nous ferons la joie de nos pasteurs et partagerons un peu de la gloire de notre Seigneur

Évangile (Lc 18, 1-8)

« Dieu ne ferait pas justice à Ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ? »

¹ Jésus disait à Ses disciples une parabole sur la nécessité pour eux de toujours prier sans se décourager.

² « Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait pas Dieu et ne respectait pas les hommes.

³ Dans cette même ville, il y avait une veuve qui venait lui demander :

« Rends-moi justice contre mon adversaire. »

⁴ Longtemps il refusa ; puis il se dit :

« Même si je ne crains pas Dieu et ne respecte personne,

⁵ comme cette veuve commence à m'ennuyer,

je vais lui rendre justice pour qu'elle ne vienne plus sans cesse m'assommer. » »

⁶ Le Seigneur ajouta :

« Écoutez bien ce que dit ce juge dépourvu de justice !

⁷ Et Dieu ne ferait pas justice à ses élus, qui crient vers lui jour et nuit ?

Les fait-il attendre ?

⁸ Je vous le déclare : bien vite, il leur fera justice.

→ Non, la prière de demande n'est pas une prière mauvaise !

→ Au contraire, par elle nous disons notre confiance en Dieu notre Père et Jésus notre Sauveur !

→ Et nous, voulons-nous que justice soit rendue à ceux qui crient pour la demander ? Mon Dieu, fais que jamais je ne dise comme Tes disciples à propos de la Cananéenne « Renvoie-la, car elle nous poursuit de ses cris ! » (Mt 15, 23) !

Cependant, le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Prenons le temps de nous émerveiller de la beauté de notre foi, et de laisser grandir en nous le désir de la partager !

→ Dieu notre Père n'a-t-il pas le plus souvent besoin aussi de nous pour rendre justice à Ses enfants ?

Commentaire Evangile au Quotidien

Saint Augustin (354-430) évêque d'Hippone (Afrique du Nord) et docteur de l'Église

« Le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur terre ? »

Y a-t-il un moyen plus efficace de nous encourager à la prière que la parabole du juge injuste qui nous a été racontée par le Seigneur ? Le juge injuste, évidemment, ne craignait pas Dieu ni ne respectait les hommes. Il n'éprouvait aucune bienveillance pour la veuve qui recourait à lui et cependant, vaincu par l'ennui, il finit par l'écouter. Si donc ce juge exauça cette femme qui l'importunait par ses prières, comment ne serions-nous pas exaucés par Celui qui nous encourage à Lui présenter nos prières ? C'est pourquoi le Seigneur nous a proposé cette comparaison tirée des contraires pour nous faire comprendre « qu'il faut toujours prier sans se décourager ». Puis il a ajouté : « Mais le Fils de l'homme, quand il viendra, trouvera-t-il la foi sur la terre ? »

Si la foi disparaît, la prière s'éteint. Qui pourrait, en effet, prier pour demander ce qu'il ne croit pas ? Voici donc ce que l'apôtre Paul dit en exhortant à prier : « Tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur seront sauvés ». Puis, pour montrer que la foi est la source de la prière et que le ruisseau ne peut couler si la source est à sec, il ajoute : « Or, comment invoquer le Seigneur sans avoir d'abord cru en lui ? » (Rm 10,13-14) Croyons donc pour pouvoir prier et prions pour que la foi, qui est au principe de notre prière, ne nous fasse pas défaut. La foi répand la prière, et la prière, en se répandant, obtient à son tour l'affermissement de la foi.

COMMENTAIRE de l'Évangile

La réponse à la prière de cette veuve est la justice. Telle est la prière qui est toujours exaucée : la prière qui a pour objet la justice.

La justice ici est celle de Dieu, non celle des hommes. Et quelle est la justice de Dieu ? Le salut. Dieu est juste lorsqu'il sauve. Donc quiconque demande à Dieu d'être sauvé reçoit ce salut.

C'est la vertu d'espérance qui s'appuie sur la foi en la toute-puissance de Dieu. « Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que Tu me donneras, par les mérites de Jésus-Christ, Ta grâce en ce monde et le bonheur éternel dans l'autre, parce que Tu l'as promis et que tu tiens toujours tes promesses. »

Méditation Prier au Quotidien

Un frère de Taizé

Ce juge rappelle ces paroles de Jésus : « Si donc vous, qui êtes mauvais, savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus votre Père qui est dans les cieux donnera-t-Il de bonnes choses à ceux qui L'en prient (Mt 7,11). Un bon exercice spirituel : penser à ce que nous serions prêts à faire pour les personnes que nous aimons le plus, puis quand nous prions pour elle nous rappeler ce qu'est notre amour et combien est supérieur celui de Dieu !

Mais cette confiance en Lui implique de ne plus s'arrêter aux apparences, puis de prendre au sérieux la liberté humaine (Dieu la respecte tellement), la complexité des innombrables interactions à l'œuvre, la fragilité de notre organisme... Et de cesser de voir Dieu comme un magicien, afin de percevoir Son amour comme une énergie créatrice qui cherche à éveiller le plein potentiel des êtres et des choses, dans une lutte contre toute forme de mal. Dans ce combat, Dieu sera toujours heureux d'associer nos énergies d'amour aux Siennes, et c'est toute la valeur de notre prière.